

Qu'est-ce qu'elle dit la vie



saison 01-02
théâtre d'oc

Département de l'Hérault





novembre

Création

Pièce didactique sans leçon

Traduction et dramaturgie

Michaël Glück

Mise en scène

Michèle Heydorff

Avec la complicité de

Karin Espinosa

Scénographie

Pierre Heydorff

Lumières

Gérard Espinosa

Musique et son

Christophe Arnulf

Costumes

Marie Delphin

Maquillages :

Karine Guilhem

Accessoires et régie générale

Marc Boussac

Habilleuse

Claire Delville

Avec :

Frédéric Révérend, Chantal Joblon,

Frédérique Moreau de Bellaing,

Daniel Kenigsberg, Alain Rigout

Gérard Viala, Antonio Seron

Marc Boussac, Aldjia Berroubache

Production :

Cie Juin 88 (Montpellier)

Coproduction :

Théâtre des Treize Vents - CDN

de Montpellier L-R, Conseil

Général de l'Hérault- Théâtre

d'O et Théâtres de Nîmes.

Remerciements au Théâtre

du Campagnol CDN

d'Arcueil, à la Maison de

Heidelberg et au

Consulat de Suisse

(Montpellier).

vendredi 16, mardi 20, jeudi 22, vendredi 23 à 20h45
samedi 17, mercredi 21, samedi 24 à 19h00
dimanche 18 à 17h00

Biedermann et les incendiaires

de Max Frisch

« Ce texte n'est pas un matériau, mais un texte de théâtre, avec des tableaux, des personnages, une narration, une progression. Le rythme, les temps, les silences, les juxtapositions et les répétitions de scènes, les oppositions, les ruptures sont inscrits dans l'écriture. Les niveaux de langage, aussi.

A moi, à nous de les écouter, de les transposer, d'en faire du théâtre, quoi !

Pour dévoiler le trouble provoqué par la fascination de ce qui brûle, éveille nos sens, nos pulsions ; et montrer, notre face obscure, détecter la part de « fascisme » que nous portons.

J'aimerais que le spectateur, confortablement assis, se sente convié à un condensé d'émotions, comme un grand huit des troubles de l'âme engendrés par les ruses diaboliques. Où notre conscience, notre responsabilité seront convoquées. Attention, ne comptons pas sur notre bonté naturelle !

Ainsi nous continuerons, sans complaisance, à jouer notre rôle de compagnie, de faiseurs de théâtre, celui de s'interroger sur la place de l'humain, en tentant de retrouver l'acte social fondamental : le SENS.

Écoutons la plainte du Chœur des pompiers parler de l'idiotie humaine et, que diable, rions de ce miroir déformant. »

Michèle Heydorff

Traduire ce qui est écrit pour la scène. Traduire c'est cela, mener sur l'autre rive, passer d'une langue à une autre. Passer du texte au plateau. Ebranler, le mettre en mouvement.

Ecrire dans l'espace et le temps du plateau, dans sa lumière, dans les corps qu'elle cèle ou révèle, une langue singulière. Ce premier geste de traduction, c'est le travail de la mise en scène.

Michaël Glück

A propos de responsabilité :

« En tant qu'auteur de pièces de théâtre je considérerais avoir parfaitement rempli mon devoir si je réussissais dans une pièce à poser une question de manière qu'à partir de là les spectateurs ne puissent plus vivre sans une réponse – sans leur réponse, leur propre réponse qu'ils ne peuvent donner que par leur vie même. (...) nous ne cherchons pas réellement une réponse, ce que nous cherchons, c'est d'oublier la question. Afin de n'être pas responsable. »

Extrait du Journal de Max Frisch (1946 – 1949)

A propos de confiance :

« L'homme a confiance là où il est trompé, et sa confiance en devient disproportionnée, comique, parce qu'il la gaspille toujours, l'accordant à la personne qui ne la mérite pas. »

Extrait du Journal de Max Frisch (1946 – 1949)

L'auteur :

Né à Zurich en 1911, Max Frisch est l'une des figures les plus marquantes de la littérature helvétique contemporaine.

Après des débuts de journalisme, il mènera son activité littéraire parallèlement à sa profession d'architecte jusqu'en 1954.

La Suisse, pays neutre, est pendant la guerre un lieu privilégié, « une loge dans le théâtre du monde » d'où Frisch observe, analyse, réfléchit aux chances et aux moyens de survie d'un monde désormais capable de « réaliser le déluge ».

Son œuvre pose des questions fondamentales de notre époque : la place de la culture face à la violence, la liberté de l'homme en dépit des pressions sociales et politiques, le conformisme face aux différentes formes de terrorisme... et elle s'élève contre le poids des conventions et des préjugés.

A l'issue de la représentation
"Biedermann et les incendiaires"
une rencontre avec l'équipe de création
de la Cie Juin 88
est prévue les :

samedi 17 novembre 2001

dimanche 18 novembre 2001

mercredi 21 novembre 2001

EXPO d'O
Du 19 octobre au 16 décembre 2001
Nadine Soubeyran



Théâtre d'O pratique

Domaine départemental d'art et de culture du Château d'O
140, route de Grabels - 34090 Montpellier.

réservations 04 67 67 66 66

informations theatredo@cg34.fr

tarifs* 3,80 EUR, 6,10 EUR, 10,70 EUR

abonnement* 18,30 EUR pour 4 spectacles

carte d'O* 15,30 EUR pour 4 spectacles

(moins de 25 ans et intermittents du spectacle) * applicables au 01/01/2002